

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[124. Paris, Vendredi 19 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

124. Paris, Vendredi 19 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4378, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

124. Paris le 19 octobre 1855

Rodolphe Appony vient d'arriver, sans sa femme. Il vient s'amuser à Paris, il est ministre à Munich. J'ai été bien contente de le revoir. Il a trouvé chez moi Hubner.

qu'il n'avait pas vu encore. & qui ne m'a pas paru très ravi de son arrivée. Il a peur de tout le monde & qu'on n'en veuille à son poste. Le fait est que Rodolphe l'aura certainement un jour. Je l'ai très bien accueilli, mieux que n'a fait Constantin qui a été très froid pour lui à une rencontre je ne sais où.

Lundhurst était chez moi hier aussi, très entrain de la paix, voulant absolument trouver des moyens. Avide de causer avec de bons causeurs bien pressé de vous voir vous, Broglie, Molé. Il sera très utile d'avoir Lundhurst dans la bande pacifique lui aura le courage de parler, car tout le monde du reste me semble poltron en Angleterre. Adieu parce que je n'ai rien de plus.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 124. Paris, Vendredi 19 octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6858>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

fera de Oricalajoff, un second Sébastopol,
et il faudra enfin dire: après? J'ai un
petit fils de 9 ans, et dans qui est très
guerriste et très anti-Russe; il était très
désireux à prendre Sébastopol; quand je lui
ai dit qu'il était pris: "Et bien, j'en
prendrai un autre." C'est toute notre politique.

Onze heures.

Pas plus non plus, j'ai rien de nouveau
à vous dire. Adieu, Adieu.

S

4375
124. J. Paris le 19 octobre 1855.

Rodolphe appuyé vient
d'arriver, sans rémission. Il
vient s'assurer à parti, il est
ministre à Bruxelles. J'ai été
bien content de le revoir.

Il a terminé chez mes frères
qu'il n'avait pas vu depuis
quelque temps et a par son tour
mis de son avis. Il a
parlé de tout le monde et
nous raconté à son poste.

C'est tout que Rodolphe t'a
certainement enseigné. J'
l'ai très bien accueilli, mais
je n'ai pas fait constatation

qui a été très froid pour la
cérémonie n'a certainement
que l'hostilité était très acci-
telle aussi, très entraîné à
la paix, voulait absolument
trouver de moyens, aside
de causer aux bons hommes
beaucoup de malheur, pour
Draghi, Male'. il aurait
utile d'avoir dépendant
dans la baie pacifique.
les aura le temps de parler,
car tout le monde devra
une double portion au
confliction. adieu par
ce que je n'ai rien de plus.)

124

4379
Val Rücken-Vendredi 17 oct. 1855

Si les royaux étaient corrigibles,
l'arrestation de la Cour d'Angers leur servit une
nouvelle leçon; en voilà quarante ans qu'il n'y a
plus à Rouka-hiva. Mais ils sont incorrigibles;
les châtiments individuels sont aussi insuffisants
que nécessaires. Le mal est trop étendu et
trop profond pour être guéri par quelques
exemples. Il n'y a que le bon gouvernement
et sa longue durée, et les régions supérieures
de la société bien unies et résistant de
concert qui puissent en venir à bout, si
Dieu veut qu'en vienne à bout. Quoique
je suis bien loin, il y a deux ans, de
pouvoir ce qui est arrivé, j'ai souvent dit
au Roi: que nous ne faisions que ce la
médecine des bonnes femmes.

Le, honnête, que le Jersy fera très
vivement leurs devoirs. Je suis curieux de
voir Si le gouvernement Anglais fera le bien.
- Toute alternative, tantôt le, tantôt le, le mérite, que